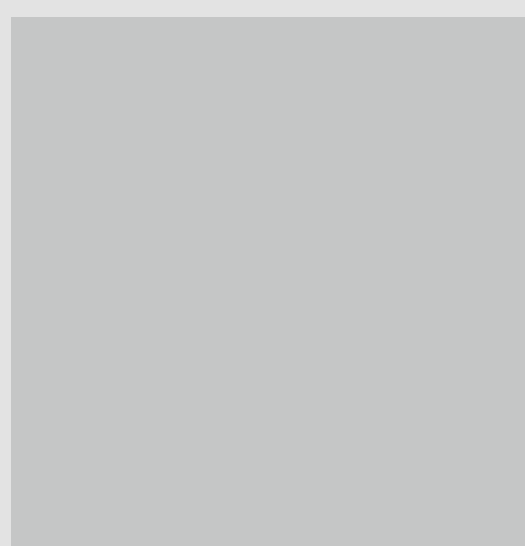
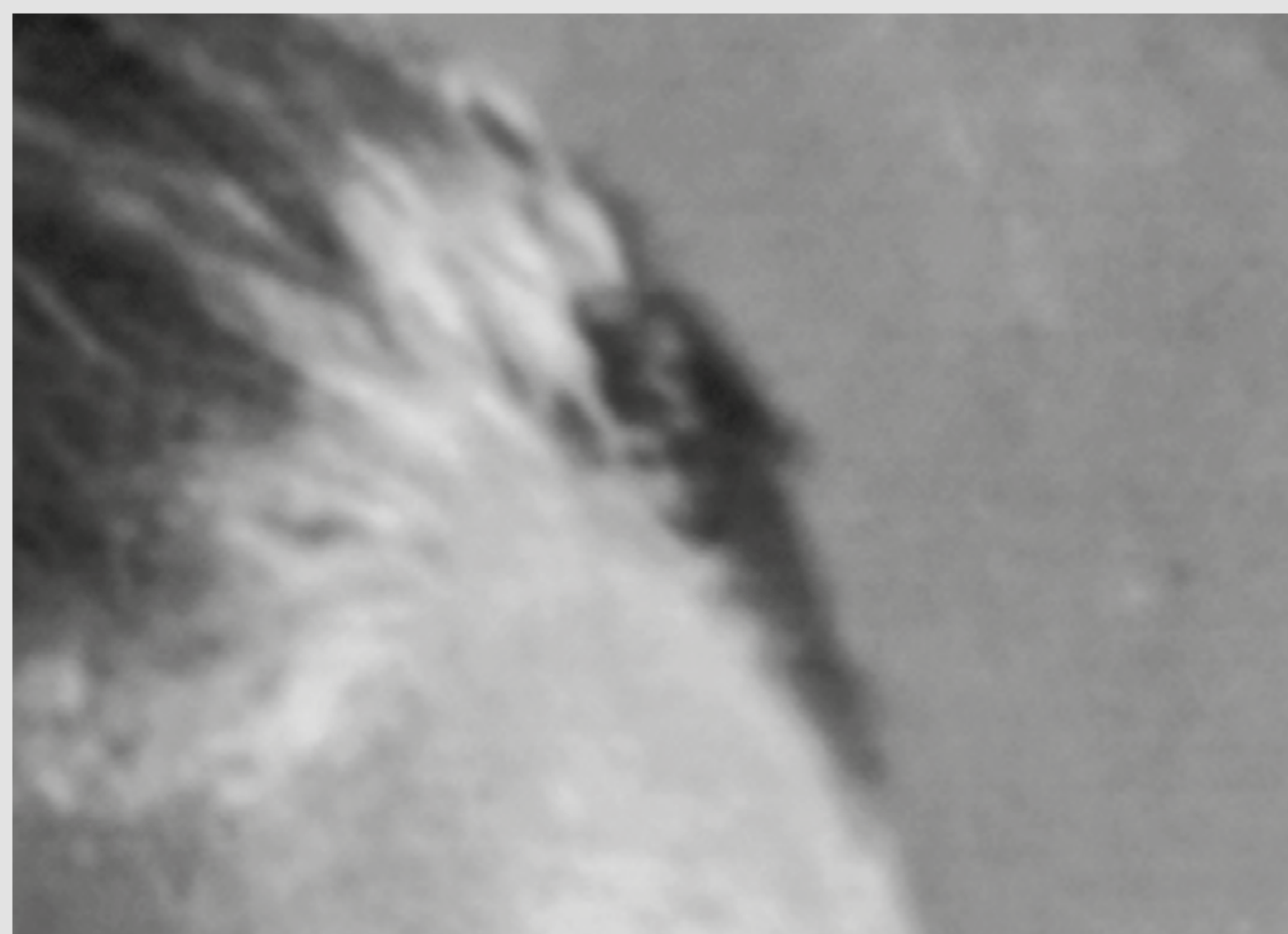
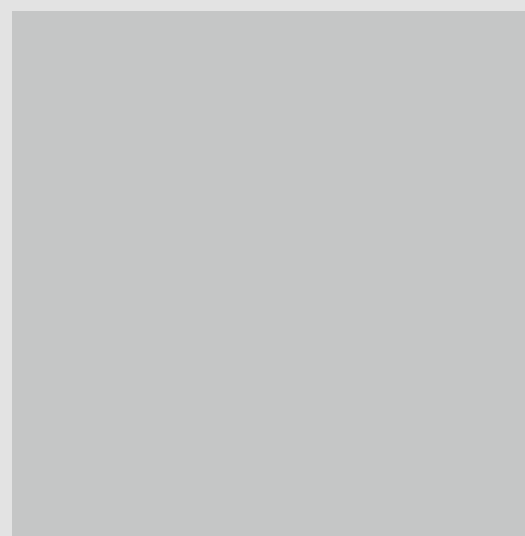
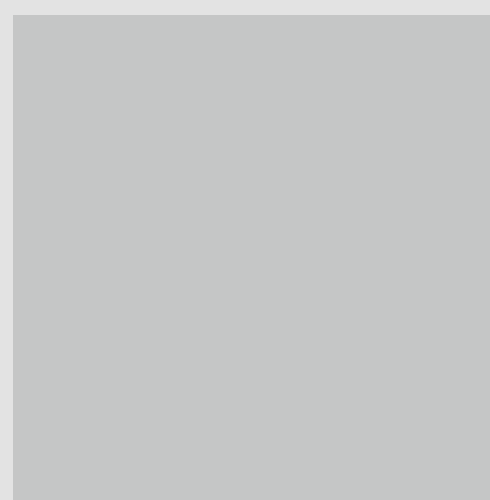




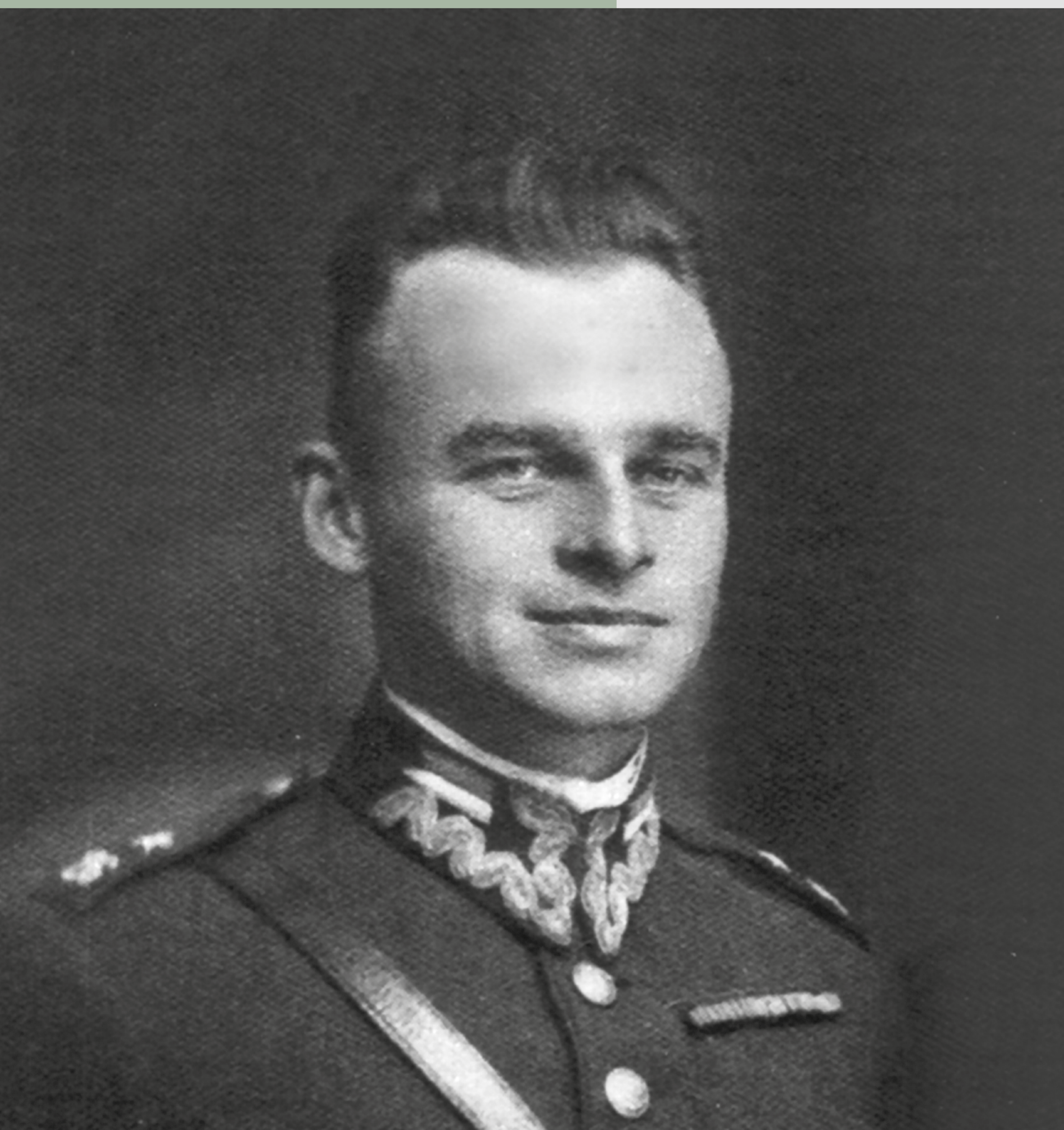
Witold Pilecki



INSTITUT DE
LA MÉMOIRE
NATIONALE

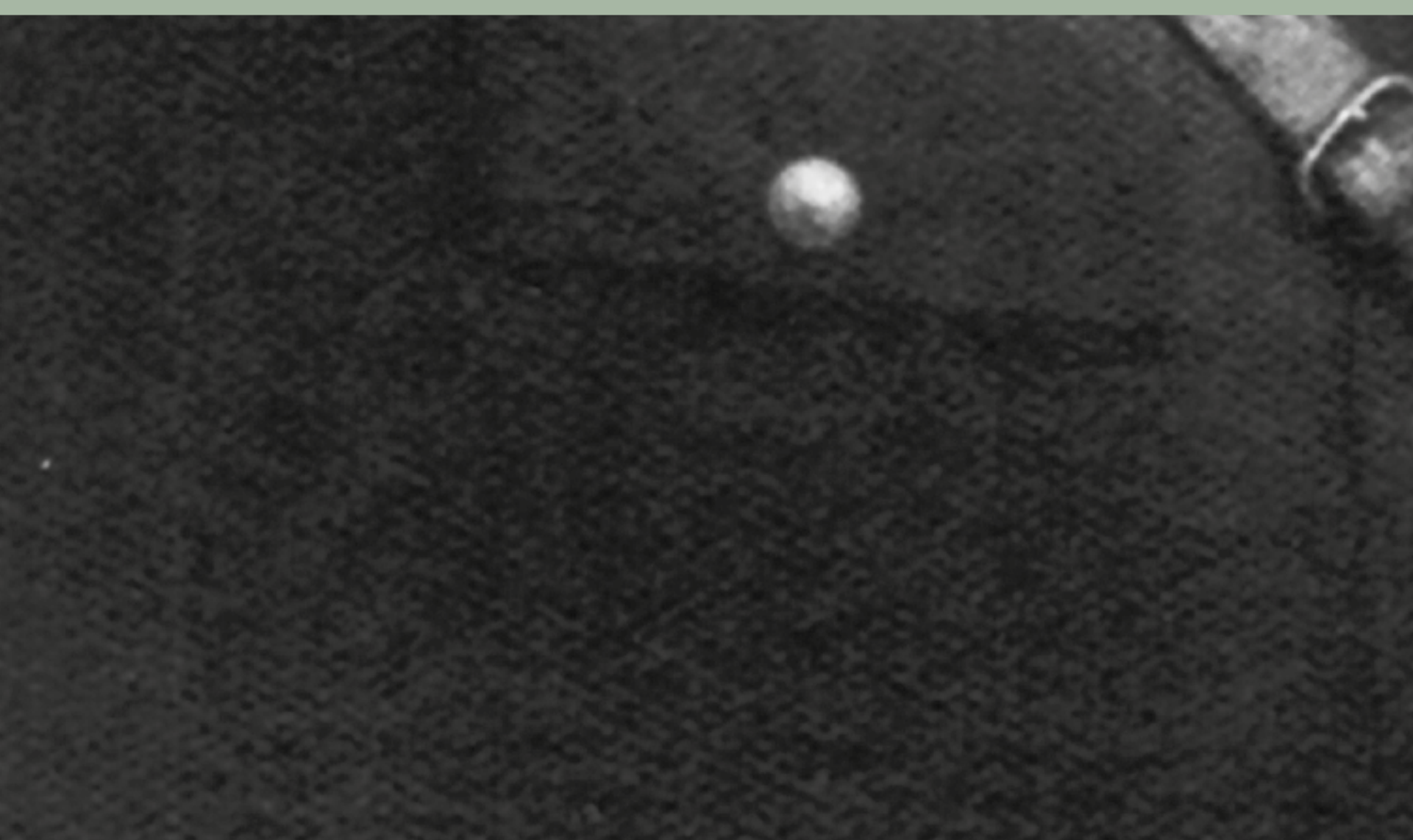
**BIOGRAFIE
WYSTAWY
ELEMENTARNE**

Officier de cavalerie



Witold Pilecki fut l'un des héros les plus courageux de la Seconde Guerre mondiale. Il est issu d'une famille noble du blason de Leliwa. Son grand-père Józef Pilecki fut exilé en Sibérie en raison de sa participation au soulèvement de janvier 1831 contre la Russie tsariste, et le domaine familial près de Novgorod fut en conséquence partiellement confisqué. Witold Pilecki naquit le 13 mai 1901 à Olonets, en Russie, où son père Julian était forestier. En 1910 il déménagea à Vilnius, en compagnie de sa mère et de ses frères et sœurs.

← Portrait en uniforme
📷 Collection de la famille Pilecki



INSTITUT DE
LA MÉMOIRE
NATIONALE

1918

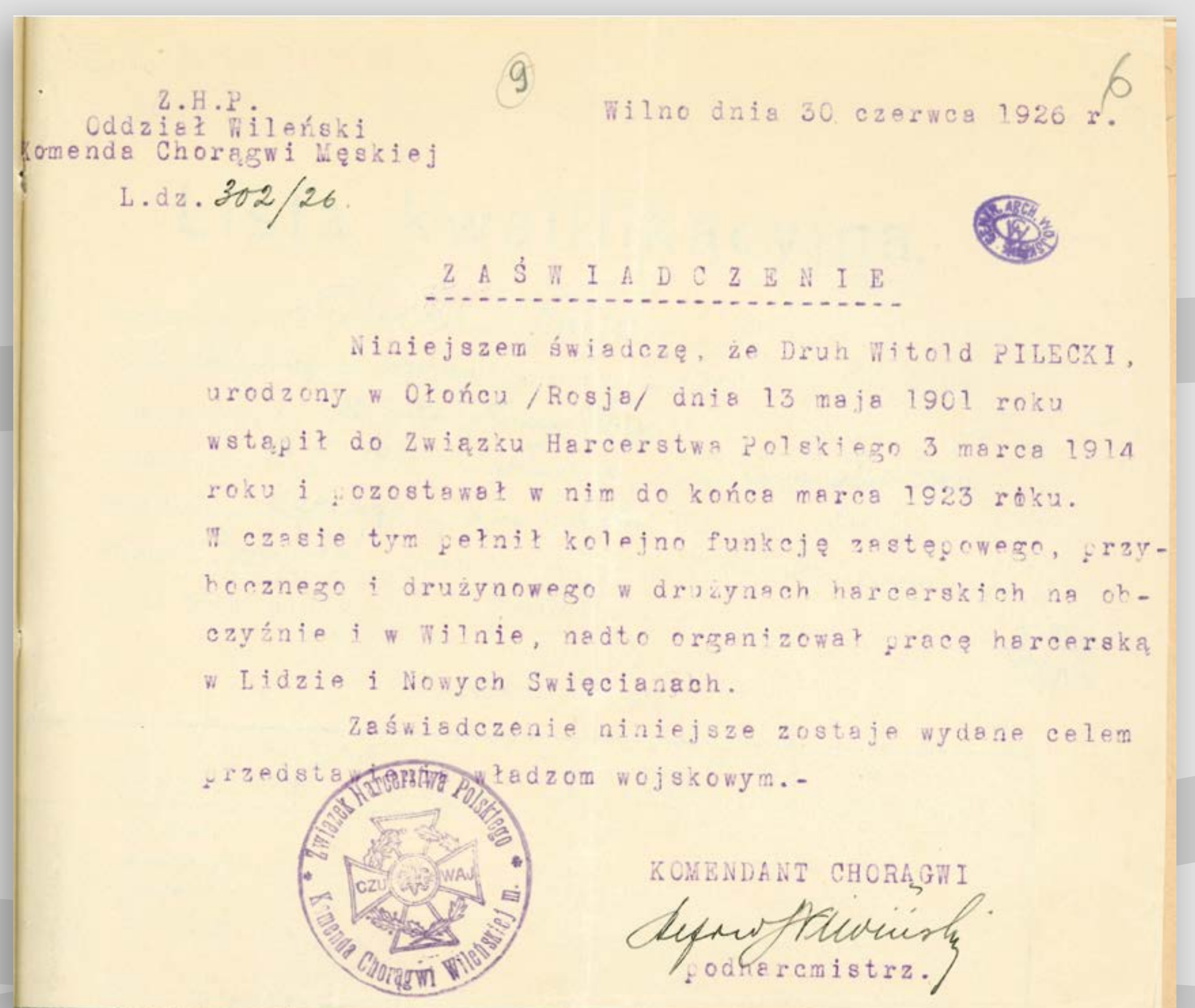
Scout à Vilnius

Le jeune Witold grandit à Vilnius, où, en tant qu'élève du lycée Joachim Lelewel, il s'engagea dans le mouvement scout. En 1914, il rejoint l'Union des scouts polonais, alors secrète. Le 20 décembre 1918, avec un groupe de camarades, il s'enrôla dans les troupes de l'Autodéfense de la Lituanie et de la Biélorussie de la région de Vilnius, qui prirent la ville la veille du Nouvel An 1918 et défendirent ainsi Vilnius contre l'avancée de l'armée bolchevique. En 1919 Witold Pilecki fonda enfin la 8^e troupe de scouts de Vilnius, dont il demeura un membre actif jusqu'en 1923.



↑ Croix scout
📷 Collection de Tomasz Sikorski

↑ Witold Pilecki en éclaireur (premier à droite), ville d'Orzel sur la rivière Oka (Russie), 1917.
📷 Collection de la famille Pilecki



↑ Certificat sur les activités de scoutisme de Witold Pilecki
📷 Archives militaires centrales



INSTITUT DE
LA MÉMOIRE
NATIONALE

1919

Participation à des batailles dans les régions frontalières



↑ Insigne du 13^e régiment d'Uhlan
 📄 Domaine public

← L'entrée des troupes polonaises dans Vilnius en avril 1919
 📄 Archives militaires centrales

Dans la nuit du 5 au 6 janvier 1919, les unités polonaises qui défendent Vilnius sont contraintes par l'armée bolchévique de quitter la ville. Le jeune Witold Pilecki rejoint alors l'unité de cavalerie de l'Autodéfense de la Lituanie et de Biélorussie de la région de Vilnius, commandée par les frères Władysław et Jerzy (le célèbre « Łupaszka ») Dąmbrowski. Dans cette unité, réorganisée en 13^e régiment de lanciers, il combattit tout au long de l'année 1919, prenant part à presque toutes les grandes batailles, et contribuant ainsi à la prise entre autres de Brest-Litovsk, Lida, Baranowicze et Minsk Litewski. Démobilisé à l'automne 1919, il retourna alors à ses études.



← Commandement de l'unité de cavalerie partisane des frères Dąmbrowski. L'officier de cavalerie Jerzy Dąmbrowski alias « Łupaszka » assis de droite
 📄 Archives militaires centrales

↑ Cavalerie de l'unité de partisans des frères Dąmbrowski, 1919.
 📄 Archives militaires centrales



INSTITUT DE
LA MÉMOIRE
NATIONALE



***J'ai trouvé de la joie en sachant
que je voulais me battre.***

↑ Witold Pilecki à l'époque où il était étudiant
au collège Joachim Lelewel, 1919.

📷 Collection de la famille Pilecki



INSTITUT DE
LA MÉMOIRE
NATIONALE

1920

Bataille de Varsovie

En juillet 1920, face à la menace bolchevique qui s'approche de l'est, Witold Pilecki rejoint l'armée. Il atteint Varsovie, où il rencontre l'officier de cavalerie Jerzy Dąmbrowski, et rejoint le 12 août 1920 le 21^e régiment de lanciers volontaires formé dans la région du Niemen. Il participa notamment aux batailles de Płock, Mława, Chorzele, Druskininkai, Stołpce et Kojdanów.

En octobre 1920, avec son régiment, il participe à la campagne de Vilnius du général Lucjan Żeligowski. A la fin de la campagne, le 1^{er} janvier 1921, le lancier supérieur Witold Pilecki est libéré de l'armée afin de poursuivre à nouveau ses études interrompues.



↑ Décoration avec ordres des lanciers combattants méritants, 1921.

📄 Archives militaires centrales



- Croix d'argent du mérite
- 📄 Domaine public
- Médaille commémorative de guerre 1918-1921
- 📄 de la collection de Tomasz Sikorski
- Croix du mérite de l'armée de Lituanie centrale
- 📄 Musée de l'armée polonaise
- ↓ Soldats de cavalerie lors d'une reconnaissance, 1920.
- 📄 Archives militaires centrales



↑ Cavalerie marchant hors de Varsovie, 1920.

📄 Archives militaires centrales



INSTITUT DE
LA MÉMOIRE
NATIONALE

1921

Défenseur des frontières polonaises

En février 1921 Witold Pilecki rejoint l'Union pour la sécurité intérieure, où il suivit un cours de sous-officier et devint le commandant et l'instructeur de la branche de l'Union à Nowe Święciany.

Il commence également à étudier à l'université Stefan Batory de Vilnius, à la faculté des beaux-arts. En raison de la situation financière précaire de sa famille, il est toutefois contraint d'interrompre ses études et, en septembre 1926, il reprend la gestion du domaine familial de Sukurcze.

Witold Pilecki est ensuite promu en 1926 au rang de sous-lieutenant de réserve. Chaque année quasiment, il participe aux exercices de réserve du 26^e régiment des lanciers de Grande Pologne à Baranowicze, et à partir de 1931 au centre d'entraînement de cavalerie à Grudziądz.



→ Witold Pilecki devant sa maison à Sukurcze avec son chien Neron
 📷 Collections de la famille Pilecki



↗ Pilecki dans l'uniforme de l'Union pour la sécurité intérieure
 📷 Collection de la famille Pilecki

↑ Rallye de la jeunesse du district de la ville de Lida
 📷 Collection de la famille Pilecki



**INSTITUT DE
LA MÉMOIRE
NATIONALE**

Vie familiale

Au tournant des années 1929 et 1930, Witold Pilecki rencontre sa future épouse Maria Ostrowska, une jeune institutrice d'Ostrów Mazowiecki, travaillant dans le village voisin de Krupa. Il l'épouse le 7 avril 1931. Le jeune couple s'installe alors dans le domaine de Sukurcze, où naissent leur fils Andrzej en 1932, et un an plus tard leur fille Zofia.



↑ Portrait de mariage de Maria et Witold Pilecki, 7 avril 1931,
📷 Collection de la famille Pilecki

➤ Maria et Witold Pilecki avec leur fils Andrzej et leur fille Zofia, Sukurcze, 1934
📷 Collection de la famille Pilecki

➔ Maria et Witold Pilecki avec leur fils Andrzej, 1932,
📷 Collection de la famille Pilecki



INSTITUT DE
LA MÉMOIRE
NATIONALE

1939

Guerre défensive



← Witold Pilecki en 1939.
📷 Collection de la famille Pilecki

↓ La cavalerie à l'offensive.
📷 Archives militaires centrales



Au début de la Seconde Guerre mondiale, Witold Pilecki combattit dans un escadron de cavalerie, qui faisait partie de la 19^e division d'infanterie de l'armée « Prusy », au côté notamment de Piotrków et de Tomaszów Mazowiecki. Après que fut démantelé l'escadron dans la région de Wolbórz, il traversa la Vistule et rejoignit la 41^e division d'infanterie en cours d'une formation près de la ville de Włodawa. Il fut alors nommé adjoint du major Jan Włodarkiewicz, commandant de la cavalerie de la division. Le 22 septembre 1939, après de durs combats, la division fut toutefois démantelée. Witold Pilecki, avec ses uhlans, poursuit néanmoins les combats jusqu'au 17 octobre 1939, sous forme de guérilla.



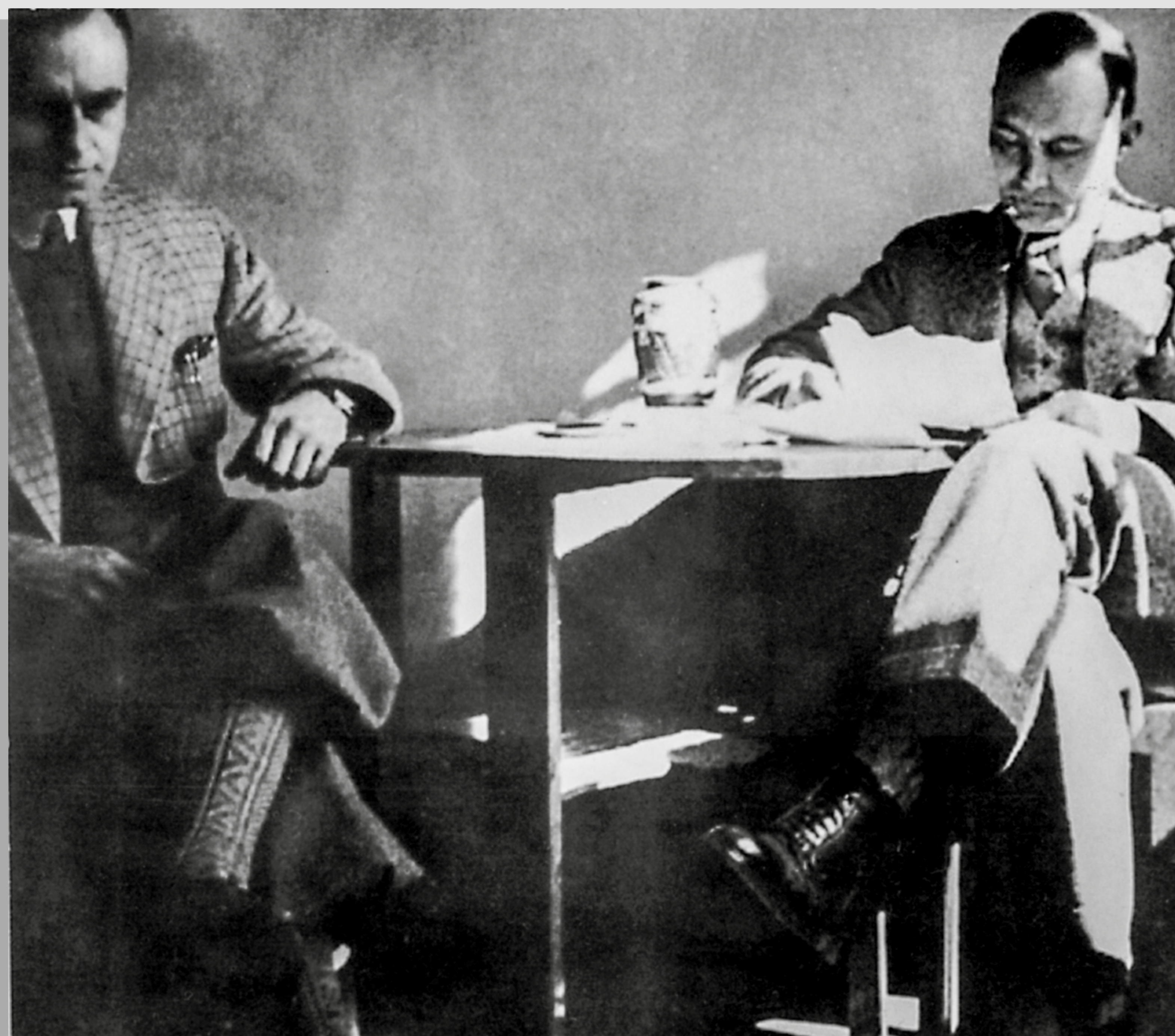
INSTITUT DE
LA MÉMOIRE
NATIONALE

1939

Armée Polonaise Secrète

Arrivé dans la Varsovie occupée par les Allemands, le sous-lieutenant Witold Pilecki a établi un contact avec le major Jan Włodarkiewicz, en accord avec lequel il a entrepris des actions pour créer une organisation clandestine qui poursuivrait la lutte pour l'indépendance. Le 9 novembre 1939, lors d'une réunion dans l'appartement d'Eleonora Ostrowska, belle-sœur de Witold Pilecki, il est décidé de créer une organisation militaire conspiratrice, l'Armée Polonaise Secrète. Dès le lendemain, les conspirateurs prêtèrent le serment de combattre au sein de l'organisation.

Le major Jan Włodarkiewicz alias « Drawicz » devient le commandant de l'Armée Polonaise Secrète, tandis que le sous-lieutenant Witold Pilecki, sous le pseudonyme « Witold », prend le poste d'inspecteur de la division organisationnelle et de chef d'état-major. À Varsovie, Witold Pilecki opérait quant à lui sous le nom d'emprunt de Tomasz Serafiński.



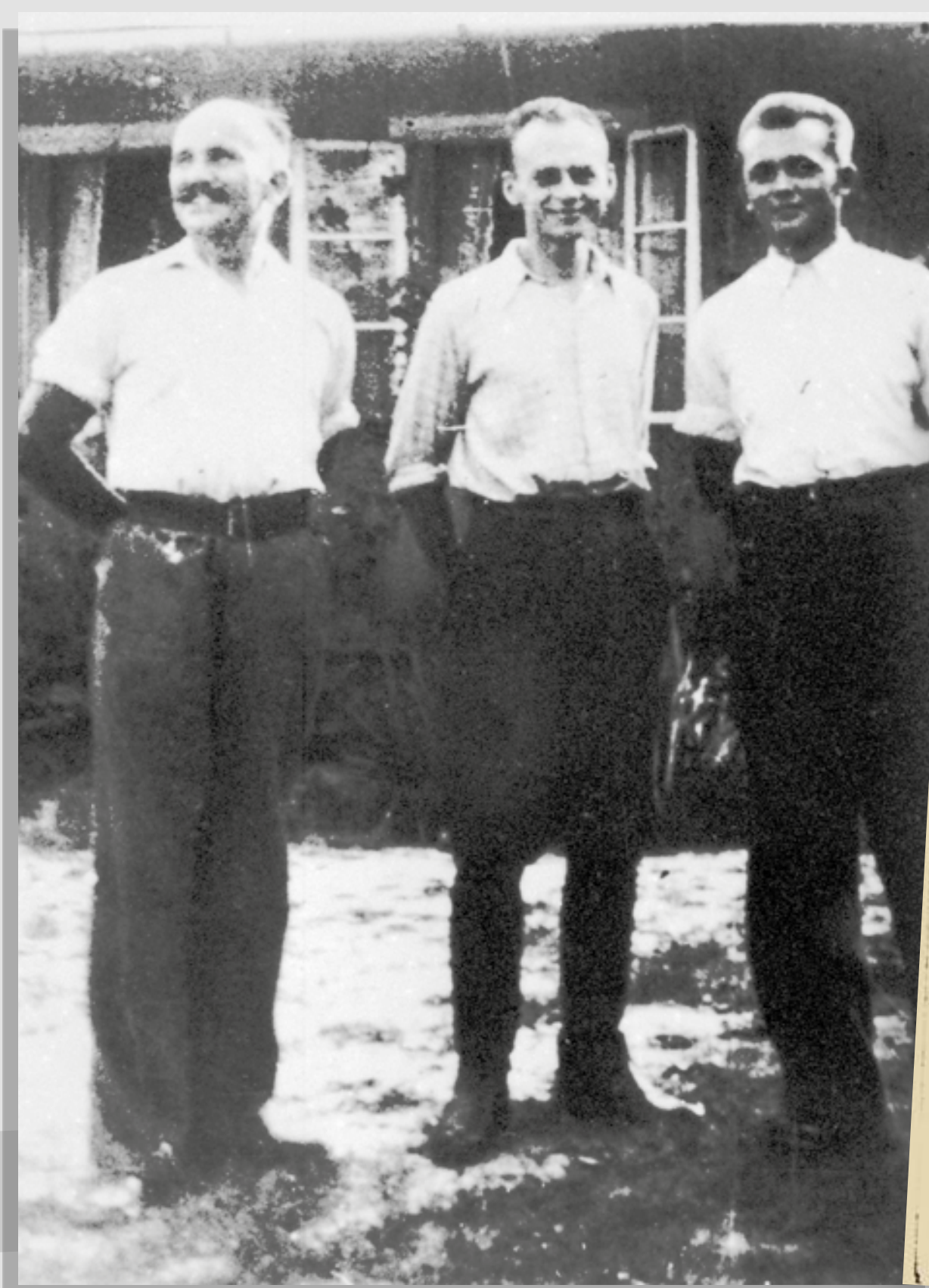
↑ Witold Pilecki avec le major Jan Włodarkiewicz
📷 Collection de la famille Pilecki



INSTITUT DE
LA MÉMOIRE
NATIONALE

Volontaire pour Auschwitz

Au sein du camp, il organise en 1942 une Union de la Lutte Armée clandestine de plus de 500 personnes. Il soumet également des rapports au quartier général de l'Armée de l'Intérieur. Au printemps 1943, Witold Pilecki s'échappa toutefois du camp. Pour son activité héroïque au camp d'Auschwitz, le lieutenant Witold Pilecki fut promu au rang d'officier de cavalerie.



KL: Quischwitz

Häftlings-Personal-Karte

Fam.-Name: Szrafinski
Vorname: Bentis
Geb. am: 8. II. 1902 in: Bochna
Stand: led.
Wohnort: Warschau
Strasse: Kasimirstr. 47
Religion: Kat. Staatsang.: ab 1916
Wohnort d. Angehörigen: _____
Eingewiesen am: _____
in KL: _____
Grund: _____
Vorstrafen: _____

Überstellt _____
an: _____ an KL _____
Größe: _____ cm
Gestalt: _____
Gesicht: _____
Augen: _____
Nase: _____
Mund: _____
Ohren: _____
Zähne: _____
Haare: _____
Sprache: _____

Bes. Kennzeichen: _____
Charakt.-Eigenschaften: _____
Sicherheit b. Einsatz: _____
Körperliche Verfassung: _____

Entlassung: _____
am: _____ durch KL: _____
mit Verfügung v: _____

Strafen im Lager:
Grund: _____
Art: _____
Bemerkung: _____
geflohen
23.4.43

A black and white photograph showing a long, two-story building complex, likely a prison or institutional facility. The building has a series of gabled roofs and many windows. In the foreground, there is a fence made of vertical posts and horizontal rails. The ground in front of the fence appears to be a dirt or gravel area with some debris. The overall scene is somewhat desolate and institutional.

 Musée national Auschwitz-Birkenau



**INSTITUT DE
LA MÉMOIRE
NATIONALE**



Plus d'une fois, assis à Auschwitz, (...) nous avons dit que si l'un d'entre nous s'en sortait vivant, ce ne serait probablement que par miracle, et qu'il leur serait difficile de communiquer avec les personnes qui avaient vécu normalement sur terre pendant ce temps.

1944

Insurrection de Varsovie



← Drapeau accroché à la Maison du tourisme pendant l'insurrection de Varsovie
 📍 Musée de l'insurrection de Varsovie

↓ Gare Postale
 📍 Musée de l'insurrection de Varsovie



↑ Gare Postale pendant l'insurrection de Varsovie
 📍 Musée de l'insurrection de Varsovie

En 1944, le commandement de l'Armée de l'Intérieur entreprit la création d'une organisation clandestine appelée « NIE », dont le but était de poursuivre le combat après l'occupation de la Pologne par l'Armée rouge. L'officier de cavalerie Witold Pilecki fut également chargé de l'organisation. Les activités clandestines furent néanmoins interrompues lors du déclenchement de l'insurrection de Varsovie. Au départ, Witold Pilecki combattit en tant que simple soldat du groupement « Chrobry II », mais avec le temps, il monta en grade et devint adjoint puis commandant de la 2^e compagnie du 1^{er} bataillon. Il lutta dans le quartier varsovien de Wola, dans le secteur des rues Towarowa, Pańska, Żelazna et Plac Starynkiewicz. La zone qu'il défendit fut surnommée « Terrain de Witold » et fut l'un des bastions insurgés les plus longtemps défendus. D'ailleurs, il ne capitula jamais devant les Allemands.



INSTITUT DE
LA MÉMOIRE
NATIONALE

1944

Dans le 2^e Corps

Après la chute de l'insurrection, le 5 octobre 1944, l'officier de cavalerie Witold Pilecki, avec les soldats du groupement « Chrobry II », est envoyé au camp de prisonniers de guerre d'Ożarów, d'où il est transféré au camp de prisonniers de guerre de Lamsdorf (aujourd'hui en Pologne : Łambinowice près d'Opole), puis à l'oflag de Murnau.

Après la libération du camp par les troupes américaines le 28 avril 1945, Witold Pilecki y est resté quelques semaines de plus, se préparant à partir pour le 2^e Corps des Forces Armées Polonaises stationné en Italie. Avec un groupe d'officiers, il a quitté Murnau le 9 juillet 1945 et s'est présenté à l'armée deux jours plus tard.

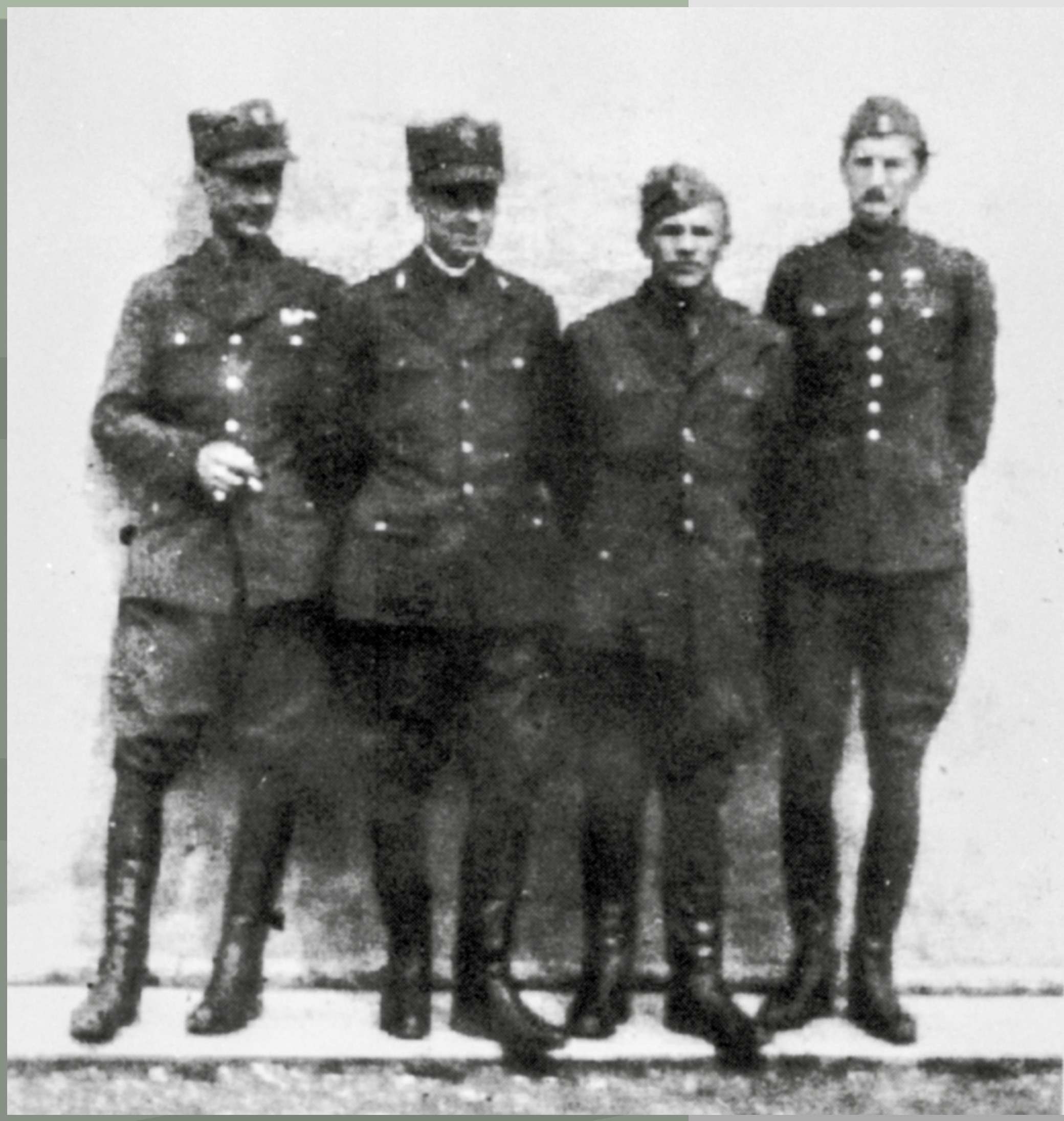


↑ Insigne du 2^e
Corps des Forces
Armées Polonaises
📷 Archives de
l'Institut de mémoire
nationale



↑ Witold Pilecki après sa libération d'un oflag à Murnau
📷 Collection de la famille Pilecki

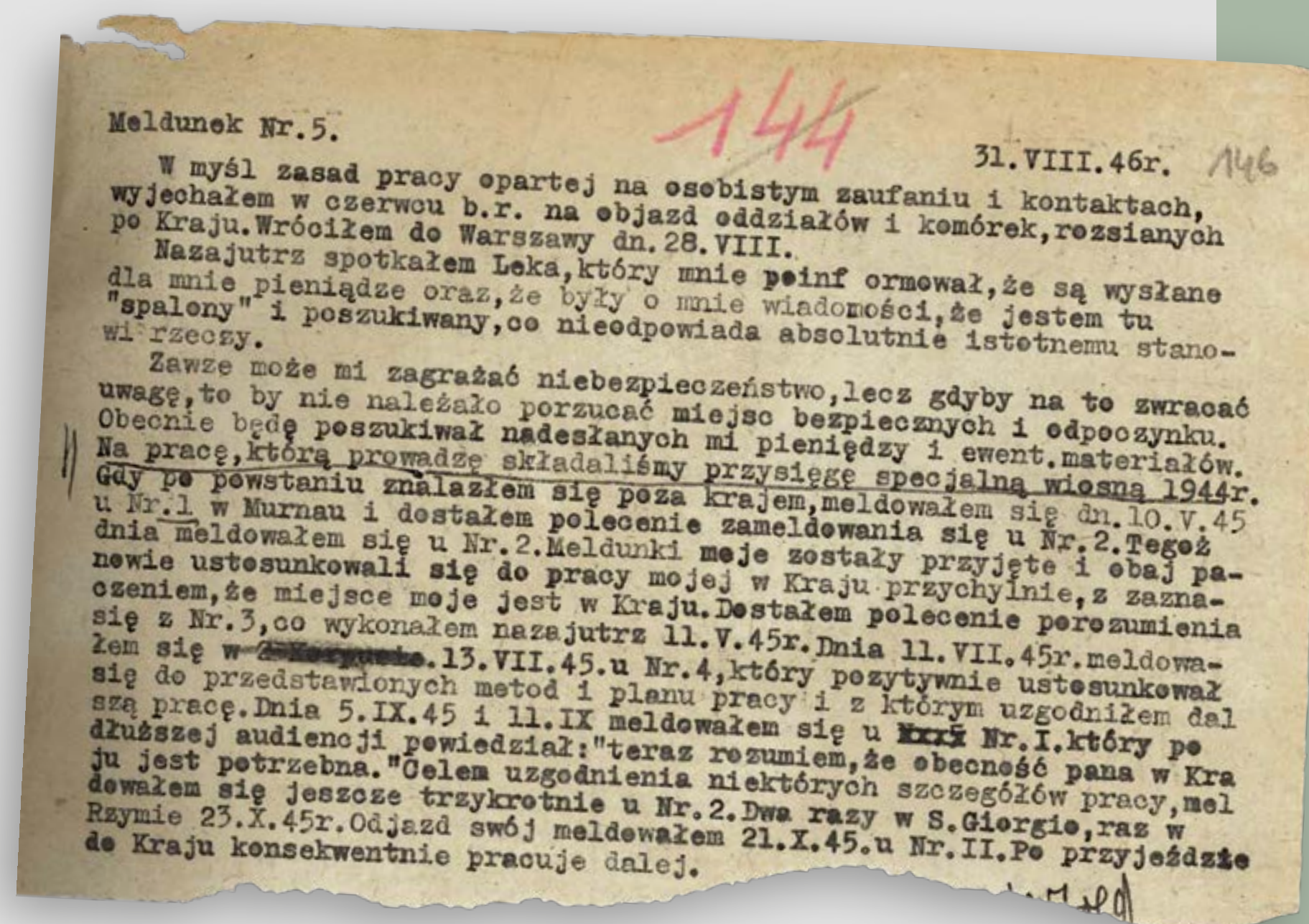
← Witold Pilecki à Rome, 1945
📷 Collection de la famille Pilecki



INSTITUT DE
LA MÉMOIRE
NATIONALE

1945

Emissaire d'Anders



↑ Rapport de Pilecki du pays à l'Ouest, 1946.

📄 Archives de l'Institut de mémoire nationale

← Witold Pilecki après 1946,

📄 Collection de la famille Pilecki

En 1945 Witold Pilecki devient officier de la 2^e division du 2^e Corps des Forces Armées Polonaises et prépare son transfert en Pologne. Sa tâche consistait à organiser un réseau de renseignements, en collectant les informations sur la situation dans le pays. Il est ainsi parti le 22 octobre 1945 pour la Pologne sous le nom d'emprunt de Roman Jezierski.

À Varsovie, il construit son propre réseau de collaborateurs et d'informateurs. Il obtient ainsi des informations secrètes sur les activités du NKVD et du Bureau de sécurité, la terreur croissante, les activités de la résistance armée indépendantiste, le trucage des élections et la coopération économique de la Pologne avec la Russie soviétique. Tous les rapports sont ensuite envoyés au quartier général du 2^e Corps des Forces Armées Polonaises en Italie.



↑ Défilé des soldats du général Berling, Varsovie 1945.

📄 Archives nationales numériques



INSTITUT DE
LA MÉMOIRE
NATIONALE

1947

Procès et mort



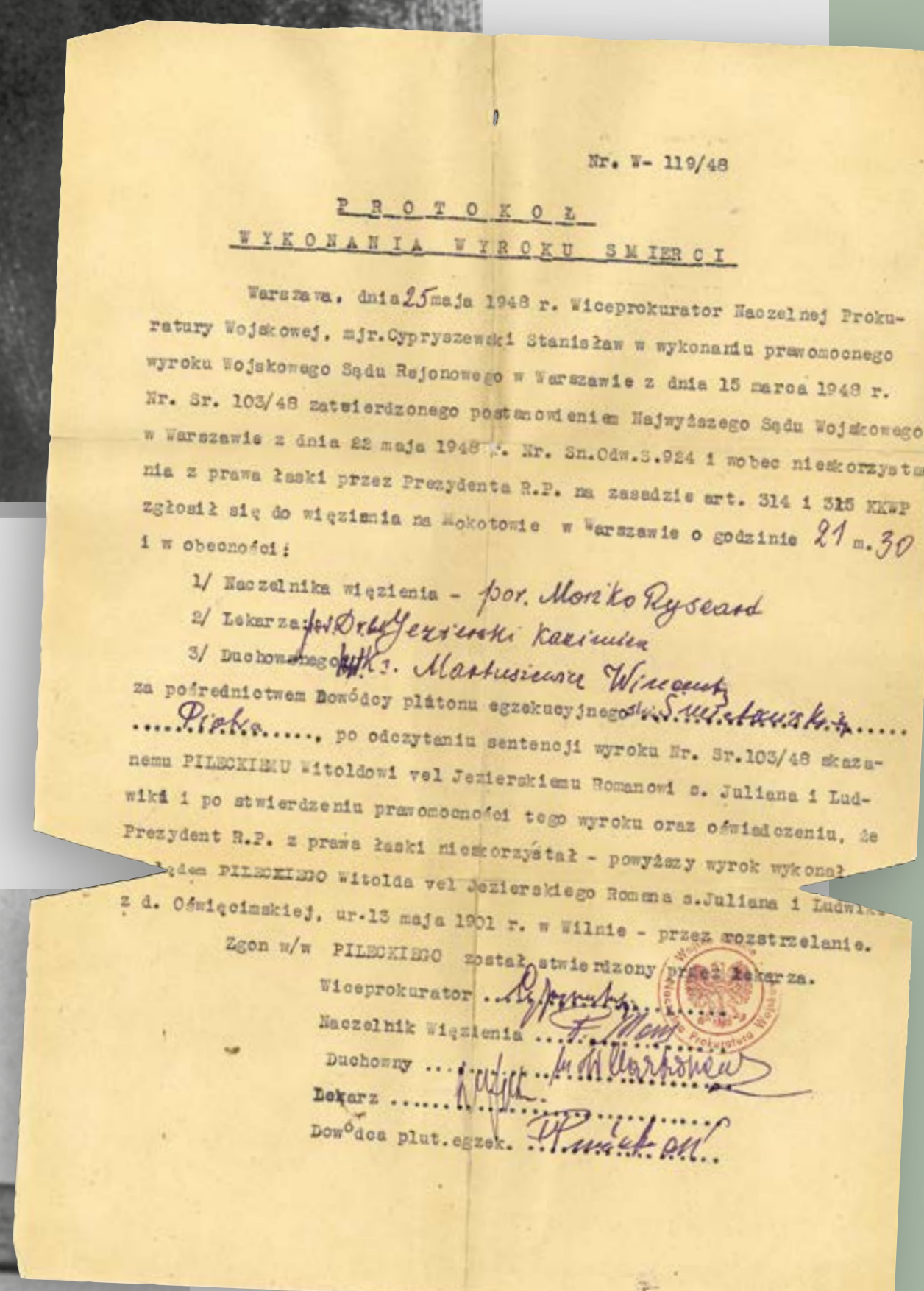
↑ L'officier de cavalerie Witold Pilecki lors de son arrestation dans la prison de Mokotów à Varsovie, 1947.

📄 Archives de l'Institut de mémoire nationale



↑ Witold Pilecki et ses collaborateurs sur le banc des accusés

📄 Archives numériques nationales



Arrêté par les agents du Bureau de sécurité le 8 mai 1947, Witold Pilecki a été immédiatement soumis à une enquête extrêmement cruelle, supervisée personnellement par le sous-colonel Józef Różański.

Le procès de Witold Pilecki et de ses compagnons, qui a débuté le 3 mars 1948 et a été mené par le tribunal militaire de Varsovie, a duré près de deux semaines. Le tribunal communiste a condamné Pilecki à la peine de mort. Le président Bolesław Bierut refusa d'exercer son droit de lui accorder la clémence.

La sentence a été exécutée le 25 mai 1948 à 21 h 30 dans la prison de Mokotów, au 37 rue Rakowiecka à Varsovie, d'une balle dans la nuque. L'exécuteur de la sentence était le sergent-chef Piotr Śmietański.

📄 Procès-verbal de l'exécution de Witold Pilecki, établi le 25 mai 1948.

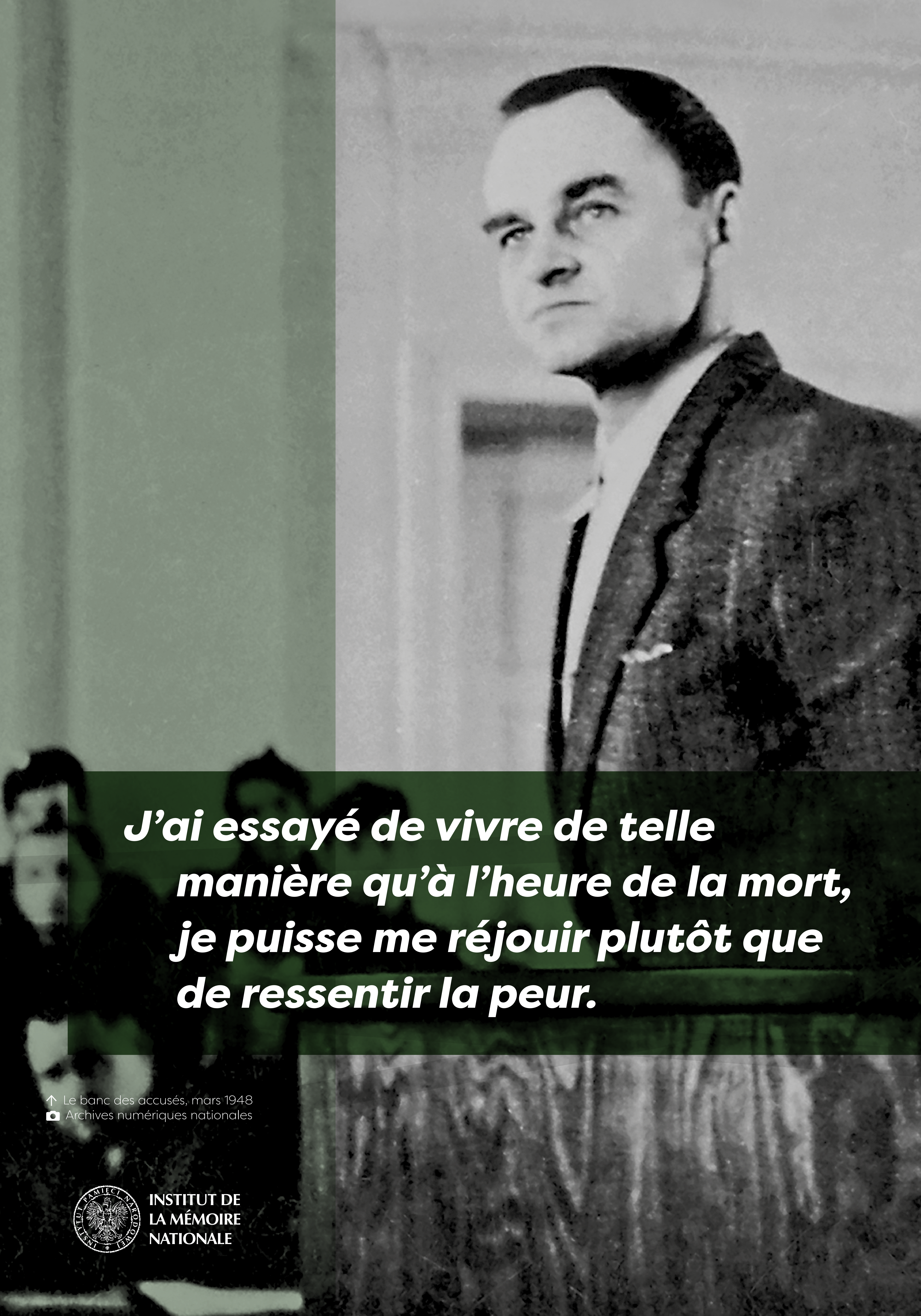
📄 Archives de l'Institut de mémoire nationale



→ Vue de la prison de Mokotów
📄 Collection de Jacek Pawłowicz



INSTITUT DE
LA MÉMOIRE
NATIONALE



***J'ai essayé de vivre de telle
manière qu'à l'heure de la mort,
je puisse me réjouir plutôt que
de ressentir la peur.***

↑ Le banc des accusés, mars 1948
📷 Archives numériques nationales



INSTITUT DE
LA MÉMOIRE
NATIONALE

Recherches et commémoration

Ce n'est qu'en 1990, après la chute du communisme en Pologne, que la famille de Witold Pilecki a appris la vérité sur les circonstances de sa mort. En 2012, le professeur Krzysztof Szwagrzyk et son équipe ont procédé aux premières exhumations des victimes de la prison de Mokotów enterrées secrètement dans la division « Ł » du cimetière militaire de Powązki.

Witold Pilecki a alors été décoré à titre posthume de la médaille de la Croix d'Auschwitz en novembre 1988 et de la Croix des insurgés de Varsovie en septembre 1990. En janvier 1995, ce volontaire légendaire à Auschwitz a été décoré à titre posthume de la Croix de Commandeur de l'Ordre de la Renaissance de la Pologne. En juillet 2006, le président Lech Kaczyński a décerné à l'officier de cavalerie Witold Pilecki, à titre posthume, l'Ordre de l'Aigle Blanc en reconnaissance de ses mérites et de son dévouement à la cause de la Patrie.

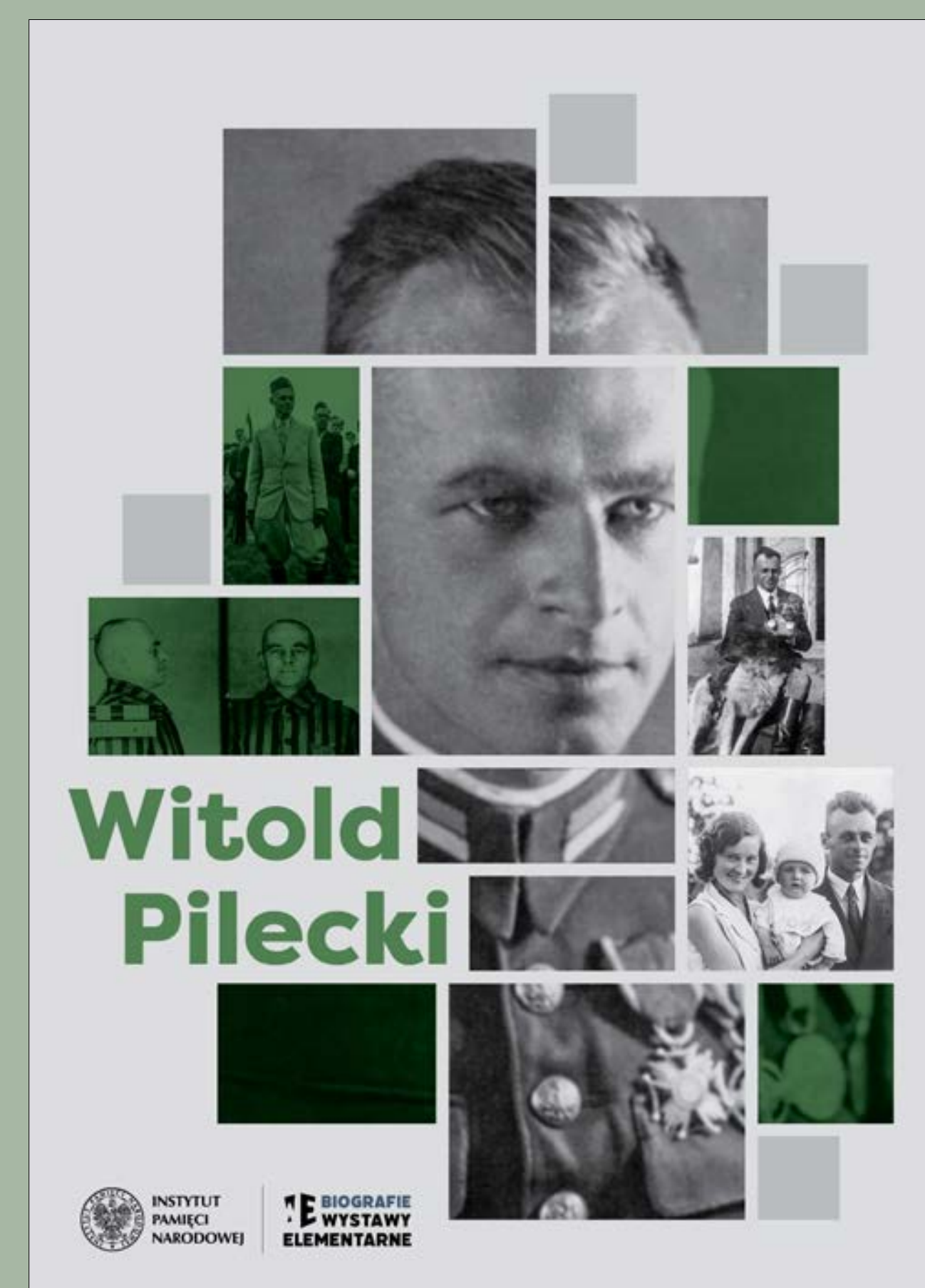
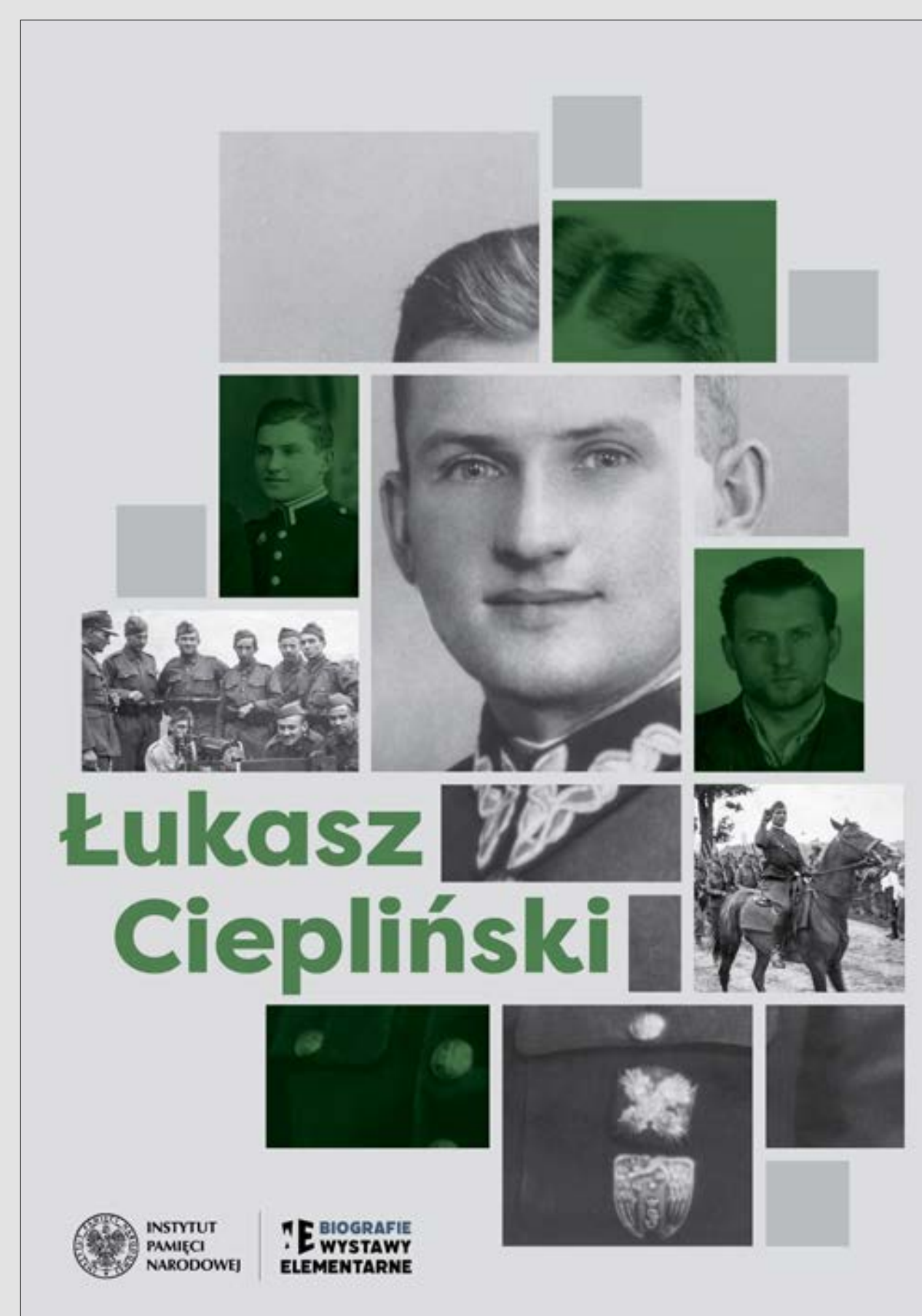


↑ Exhumations dans la division « Ł » du cimetière militaire de Powązki
📷 Piotr Życieński



INSTITUT DE
LA MÉMOIRE
NATIONALE

Voir d'autres expositions de la série sur
www.edukacja.ipn.gov.pl



Voir les autres visites principales :



Auteur : Dariusz Gałaszewski
 Consultation scientifique : dr Mateusz Marek
 Le concept graphique de la série : Paulina Żak
 Composition graphique : Paulina Żak



INSTITUT DE
 LA MÉMOIRE
 NATIONALE